

G. Dottin, 'Un traité irlandais du moyen
âge. La langue toujours nouvelle',

Annales de Bretagne 34 (1920), 190-207,
278-98.

UN TRAITÉ IRLANDAIS DU MOYEN-ÂGE

LA LANGUE TOUJOURS NOUVELLE

La littérature religieuse de l'Irlande ⁽¹⁾ a conservé en traduction quelques ouvrages latins anonymes, actuellement perdus. Autant qu'on peut le conjecturer par les cas où nous avons à la fois le texte latin et la traduction irlandaise, celle-ci est loin d'être littérale ; c'est un arrangement plutôt qu'une transposition. Il s'agit donc de littérature celtique autant que de littérature latine. Car bon nombre de détails caractéristiques sont d'origine irlandaise ; le choix même des textes nous enseigne sur le goût littéraire des Irlandais du haut moyen âge ; enfin, il est possible que tel texte latin soit dû à un Scot du continent ou des îles.

Parmi les Visions ⁽²⁾ ou les Révélations, qui forment la partie la plus curieuse et, pensons-nous, la plus originale de cette littérature, figure un traité intitulé *Tenga Bithnua* « Langue toujours nouvelle ». C'est un dialogue entre les Sages hébreux, rassemblés la veille de Pâques sur le mont Sion, et l'esprit de l'apôtre Philippe, dont la langue, quand il prêchait parmi les païens, fut neuf fois coupée et neuf fois

(1) Sur cette littérature, voir *Revue d'histoire et de littérature religieuses*, V (1900), p. 162-167 ; *Revue de synthèse historique*, III (1901), p. 89-91 ; J. DUNN, *The Gaelic Literature of Ireland*, Washington ; L. GOUGAUD, *Les chrétientés celtiques*, 1911, p. 260-266.

(2) La plus célèbre de ces Visions est celle d'Adamnan, abbé d'Iona, mort en 703. Voir C. S. BOSWELL, *An Irish precursor of Dante*, Londres, 1908. — Cf. S. GUNN, chez J. Dunn and P. J. Lennox, *The Glories of Ireland*, Washington, 1914.

miraculeusement renouvelée. En réponse aux questions posées par les Sages, la « Langue toujours nouvelle » leur raconte la création de l'univers et traite spécialement des sept cieus, des mers, sources, fleuves, avec les pierres précieuses qu'ils contiennent, des arbres étranges de la terre, des astres et du cours du soleil, des espèces d'oiseaux, des races d'hommes, dans l'ordre des six jours de la Genèse. Enfin, elle décrit l'enfer, le jour du Jugement et le séjour des bienheureux.

Il y a plusieurs rédactions de la « Langue toujours nouvelle ». La plus complète, conservée dans le Livre de Lismore, et datant du X^e siècle, a été publiée avec une traduction anglaise dans *Eriu*, II, 1905, p. 96-162, par Whitley Stokes. Deux autres ont été publiées avec traduction française dans la *Revue celtique* ; l'une provient du manuscrit de Rennes et date sans doute du XIV^e siècle (XXIV, 1903, p. 365-403) ; l'autre, transcrite en 1817, contient un certain nombre de développements que n'offre pas le texte du Livre de Lismore (XXVIII, 1907, p. 277-307). Aucune de ces rédactions n'est entièrement correcte.

La rédaction que nous donnons ci-après, et dont nous annonçons la publication dès 1903, est étroitement apparentée au manuscrit de Rennes. Elle provient du manuscrit de Paris, fonds celtique n° 1, f° 24 a 1 à 27 b 3. La langue en est, au moins dans l'orthographe en général, plus archaïque que celle du manuscrit de Rennes, bien qu'elle présente aussi quelques graphies modernes : $ca = c$; g , $d = c$, t .

La dernière partie (description de l'autre monde), écourtée dans le manuscrit de Rennes, est défigurée dans le manuscrit de Paris par une lacune (§ 16-21) que nous avons comblée en reproduisant en appendice la traduction du passage correspondant du manuscrit de Rennes. Des notes donnent les variantes des autres manuscrits (Livre de Lismore, Livre de Lecan, manuscrit de Rennes) quand le manuscrit de Paris est obscur ou suspect. La traduction française est plus littéraire que littérale ; elle ne prétend pas résoudre toutes les difficultés du texte, dont elle rend même les erreurs ou les

bévues que la comparaison des manuscrits n'arrive pas à corriger.

On ne connaît pas exactement la source latine de « La

TEXTE (f° 24 r° a, l. 16).

1. [A]irdrigh in-domain as treisi na-gach righ cumachtach, 7-is-foochru na-gech dreacan, 7-is-censa na-gech h^omac, 7-is-gili na-in-grían, 7-is-næm do na-gech gein ⁽¹⁾ as-dlighthechu d-feraihb, 7-is-beòdo di-milè^odhaib, 7-is-buidiu do-maithre-chaibh, .i. óen mac Dé athar uili chumachtaigh de-orðaigh in-sgel-sa co hilltuathaib in-talman, di-dhealbad 7-de-dftiun in-bethud ⁽²⁾ co-nach roibi ainricht ar-nech isin-bith acht Dfa namá. Ar-bá-cenn im-bulg 7-bá-bidg i-tig dorcha do-shíl Aduim uili bith in-anfhis riam no-co tainice in-scél-sa cindas dealb ro-bóí for in-domun no cia de rinne gu-tainice in-scél-sa de-nim fri-hosluggod cheilli 7-innliuchta di-cách gom-beth 7-go-faicthea séth bethadh 7-feece d-anmoin geach áoip, uair ba fordhorchai gach rét de-shil Adhoim co-tainic in-scél-sa. Atcitis rith gréine 7-ésca 7-na-renna indimthigidis gen-chum^osanadh. Et-atcitis tiprada 7-áibne da-teibearsain cen-chum^osanad in-gech aimser. Atchidis cum^osanadh 7-cotlud in-talman 7-na-toraid 7-na (24 r° b) soillsidha la-taidhecht n-gréine ⁽³⁾ géimrid. At[chidis] immorro eirge na-soillsi 7-na-blaith 7-na-toraid ic-taidecht int-shamraid 7-ní-featur cia ro-róine in-cumachtu sin co-tainic in-scél-sa. Amair ⁽⁴⁾ ro-fladad sunn di-cruthugad nan-uili aicside 7-nemaicsidhe 7-na-timreachta ⁽⁵⁾ re suidgeasta fo-chumachtu uair bá fordorcha gech rét i-sin-domun co-tainic in-tenga bithnua re-labairt i-geleithib nime os-æntaid sleibhí Sióin.

(1) *sen* Lism.

(2) *belha* Lism.

(3) *la tetachtngaimridh* Lism.

(4) *amal* Lec.

(5) *timchireachta* Lec.

Langue toujours nouvelle ». Des fragments importants en sont conservés dans le texte du Livre de Lismore. Wh. Stokes suppose que ce pourrait être une Apocalypse de saint Philippe.

TRADUCTION

1. Le Roi suprême du monde, qui est plus fort que tout roi puissant, plus féroce que tout dragon, plus doux que tout fils, plus brillant que le soleil, plus saint que tout enfant, le plus juste des hommes, le plus actif des soldats, la plus aimante des mères, c'est-à-dire le fils unique de Dieu le père tout puissant a prescrit cette histoire aux nombreuses nations de la terre sur la formation et la protection du monde, en sorte qu'il n'y eût mystère pour quiconque, sinon Dieu seul. Car toute la race d'Adam avait « la tête dans un sac » et « un tressaillement [comme] dans une maison obscure » jusqu'à ce que vint cette histoire pour dire quelle forme avait le monde ou qui le fit; jusqu'à ce que vint cette histoire du ciel pour ouvrir l'intelligence et l'esprit de chacun, en sorte que le chemin de la vie et du salut fût visible à l'âme de chacun, car toute chose était très obscure à la race d'Adam jusqu'à ce que vint cette histoire. Ils voyaient le cours du soleil et de la lune et les étoiles qui se mouvaient sans repos, et ils voyaient les sources et les rivières coulant sans repos en tout temps; ils voyaient le repos et le sommeil de la terre et de la production et de la lumière à l'arrivée [du soleil] de l'hiver; ils voyaient, d'autre part, le lever de la lumière et de la floraison et de la production à la venue de l'été, et ils ne savaient qui avait fait cette puissance ⁽¹⁾, jusqu'à ce que vint cette histoire, comme on la raconte ici sur la création de toutes les choses visibles et invisibles et des services qui ont été placés sous le pouvoir (de Dieu); car toute chose était très obscure dans le monde jusqu'à ce que vint la langue toujours nouvelle pour parler sur les toits du ciel, au-dessus de l'assemblée de la montagne de Sion.

(1) Cf. *Livre d'Enoch*, ch. 3-6.

2. Uair de-thinoilset cinedhaig oirtir in-betha o-bennaibh sleibe Sioin co-tracht mara Romair 7-ad-ó in-muir mairbh gu-sin-Sabuirnn. Ro-b-*adbul* re-innisin lín in-comthinoil sin 7-ba-hé a-comairem : cúic espuic ochtmogat ar-ceitri .c. ar-tri-mili 7-ro-eirigh ⁽¹⁾ sechtmoghat ar .ix. e.aibh ar-ceitri míle d-airdríghaibh in-betha. Et is-sé fót re-badhas i-sin chomhdail sin .i. tri-mí for-thrí bliadnaib; séol finnairgit gu-minnaib oiregda órda a-mullach shleibhi Sióin; cóceca ar-dhá-míle do-thaissechaib ⁽²⁾ 7-míle leglóghmur ic-fursunnu-gad na-cetni ⁽³⁾ sein, ar-na-bíd brónn ar-a-sírshoillsi in-cechaimser de-gnath; cúic .c. saccart 7-tri-mili d-*æs* graid examail eile 7-tri-choecca mac echnaid ⁽⁴⁾ con-a-sescaibh n~~am~~ uunpu no-theighdís gecha hiarmeirge co-ceolaibh na-fáilti 7-is-edh adeirdis a-tosach cecha ceocha ⁽⁵⁾ dib ann : Gloria in-exselsis Deo 7-in-terra pax omnibus bona uoluntatis tue. Mard dibatur sloig na cetni ~~et~~ dá-mag ec-tinntod din-moíslógh, ised adeirdis céolu na-fáilti a-grádaibh dligthechu ríg talmannadarsin de-raidhsed derig na-thisgann gu clos i-sna-nellaibh in-fogur mór-adhbul, Bá-cosmail ám fri-torainn mbratha nó-fri-cethaibh no-fri-tinnsaidhe gáithe gech ní díbh gu-facus in-ialam ⁽⁶⁾ 7-in-grian-bruithen amal grein etrocht in-medhon na-dealbha ⁽⁷⁾. Do-impo im-a-cuairt (24 v^o a) 7-in-grianbruth edrocht sein go-deimlighedh im-rusga na-hetdrochta grianda sin amal robadur na-slóigh ic-fordbeck sain na-delbha uatha andar leo ro-b-airdhe bratha láinic ann go-clos in-guth solusta re-labhair ó-berlai ainglecda. « Dá bár n-acallaim-si ro-m-faied-sa i-talmuin », ar-sé. dochuir cest 7-omun mór adhbul for-na sluaghaib uili in-ní sin nochar-b-ecla gen-adbur doib-sium sin uili, uair re-fhollas dóibh fogur in gotha amair gáir mórsluaigh 7-ní-thacatar ~~et~~ innte re-labhair ann, nochor-b-aidhbli 7-nochar

(1) *JX. rig* Lism.(2) *thuredhchaindlíbh* Lism.(3) *cete* Lism.(4) *ennac* Lism.(5) *ceoil?*(6) *talmaitiu* Lism.(7) *in delma* Lism.

2. Car les races de l'Orient du monde s'assemblèrent, depuis les pics de la montagne de Sion jusqu'au rivage de la mer Rouge et depuis la mer Morte jusqu'au Sabarn. Il serait long de dire le nombre de cette assemblée et tel en était le compte : trois mille quatre cent quatre vingt cinq évêques et quatre mille neuf cent soixante-dix rois suprêmes du monde. Voici le temps qu'ils furent dans cette assemblée : trois ans et trois mois. Une tente blanc d'argent avec des diadèmes émineuts d'or, au sommet de la montagne de Sion ; deux mille cinquante torches et mille pierres précieuses pour illuminer cette assemblée, car il n'y a pas de détérioration de leur lumière durable en tout temps d'ordinaire ; cinq cent prêtres et trois mille autres gradués divers ; cent cinquante fils sages, avec soixante saints autour d'eux, allaient chaque matines avec des chants de joie et voici ce qu'ils disaient au commencement de chacun de leurs chants : *Gloria in excelsis Deo et in terra pax omnibus bona voluntatis tue*. Comme des troupes de l'assemblée étaient entre deux plaines, et que le gros de l'armée tournait, voici qu'ils disaient des chants de joie des degrés légaux du Roi de la terre. Après, ils parlèrent du roi des éléments (?) jusqu'à ce qu'on entendit dans les nuées la voix très grande. Elle ressemblait en vérité au tonnerre du Jugement ou à des ondées ou à un coup de vent, en sorte que l'on vit la terre et une clarté solaire comme un soleil brillant au milieu de la forme. Elle tourna sur elle-même et autour de cette clarté solaire éclatante, en sorte que les regards étaient aveuglés par cette lumière ; comme les troupes étaient à regarder la forme, il leur sembla que c'était le signe du Jugement qui était venu là, en sorte que l'on entendit la voix brillante qui parla dans la langue angélique : — « C'est pour vous entretenir que j'ai été envoyée sur terre », dit-elle. Cela causa un trouble et une grande crainte à toutes les troupes, ce n'était pas une crainte sans cause pour eux, car le son de la voix se manifesta comme le cri d'une grande troupe, et ils ne virent pas du tout celui qui leur avait parlé là. La conversation d'amis entre eux n'était pas plus grande ni

fhailsighthi comrádh carad re-chéile acco-som na-sin comrád sin doibh uili 7-is-sé fa-binne do-cheolaib in-domain.

3. Do-labradar ecaide nan-Eabraidhe ris tús gond-índisedh a-ainm dóib 7-cidh ma-tainice chucco. Do freaccair in-tenga doibh-sium 7-ised asbert : « O-iltuathailh in-talman ri-géinedh mhisi », ar-sé, « 7-dichoimpert fhir 7-mna ro-in-coimpread, 7-is-sé mh-ainm Pilip apstal 7-remfáid in-coimdhí cumachtach go-tuathaib geinte do proicept doibh. Uair nóí fechtá ro-himruibed mu-thenga as-mo-chinn so le-geinntibh 7-ro-fhoirithnig in-coimdhí iarsin », De-raidsetur eccaide nand-Eabraide : « sinamar uait didiu ca-bérta labhartur uait rind ». Ro-freaccair-seom doib 7-ised itbert : « in-berla labrain-si », ar-se, is é labrait aingil 7-míla mara 7-piasta 7-cethra 7-coin 7-is-é in-bérta eabraidhí fhoighenus do-na-hanmannaibh iarm-brath. Is aire séin re-m-fáided chugaibh-si di-reidhiugad in-sgeoil-si di-orddaid in-spirat noem tre-Maysy mac Amra do-tucsín nime 7-talman gu-sna-huilibh fílet innibh dorinnedh in-scél-sa. Acht atá ní chena as-atharraçhí bias for-in-doman uili arm-eisergi Crist o-marbaib i-sin laithi-sea na-Casce uair cech comadbur 7-cech dúil 7-cech ained atéither i-sin-doman (24 v° b) di-chomraicetur sin uili i-sin cholaind as-an dernadh Crist, i-cholaind cech-duine. Ata ann dana in-cét adhbur do-gháith 7-d-aér. uair is-é forcæmnacair tinfedh 7-linnsaitin anála i-corpaibh dáine. Ata dana adbur d-ésca (1) 7-do-teinidh i-sin-eisseirgi .i. dat fola 7-tes i-corpaibh dáine. Atá ann dana adhbur do-gréin 7-de-rennaibh nime ar-chena conidh edh dení soillsi 7-radharc don duine. Atá ann fós adhbur de-sheirbhe 7-de shalann doní déra 7-domblas de 7-ferg i-craidhí in-duine. Atá ann fós adhbur di-chlochaibh 7-di-criaidh thalman. Conidh-edh doní cumusc fola 7-feola 7-cnam in duine. Ata ann fós adhbur do-blathailh 7-de-fhlich-snechtai ar-talmain conidh-edh doní forbairtaigi 7-ernaigthe (2)

(1) *tesa* Lism.

(2) *forbrice 7 eirfhinne* Lism.

plus claire que cette conversation-là et c'était le plus mélodieux des chants du monde.

Les sages des Hébreux lui parlèrent d'abord pour qu'elle leur dit son nom et pourquoi elle était venue vers eux. La langue leur répondit et voici ce qu'elle dit :— « Je suis née des nombreux peuples de la terre », dit-elle, « et c'est de la conception d'un homme et d'une femme que j'ai été engendrée et voici mon nom : Philippe l'apôtre et le Seigneur Dieu tout puissant m'a envoyée aux peuples des gentils pour vous prêcher. Car neuf fois ma langue a été coupée de ma tête par les Gentils, et le Seigneur me l'a ensuite rendue ». Les sages des Hébreux dirent : « Apprenons donc de toi quelle langue tu nous parles ». Elle leur répondit et voici ce qu'elle dit : « La langue que je parle », dit-elle, « est celle que parlent les anges et les bêtes de la mer et les reptiles et les quadrupèdes et les oiseaux, et c'est la langue hébraïque, qui servira aux âmes après le Jugement. C'est pour cela que j'ai été envoyée vers vous pour expliquer cette histoire que le Saint Esprit a prescrite par Moïse, fils d'Amra ; c'est pour l'intelligence du ciel et de la terre avec tous les êtres qui sont en eux qu'a été faite cette histoire. Mais il y a encore une chose, qui est le changement qui se fera sur le monde entier après la résurrection du Christ d'entre les morts dans ce jour de Pâques, car toute matière et tout élément de toute nature que l'on voit dans le monde, tout cela se rencontre dans le corps dont a été fait le Christ, c'est-à-dire le corps de chaque homme. Il y a donc la première matière du vent et de l'air, car c'est elle qui est devenue la respiration et le souffle de l'haleine dans les corps des hommes. Il y a donc une matière pour la lune et le feu à la résurrection, c'est-à-dire la couleur du sang et la chaleur dans le corps des hommes. Il y a donc une matière pour le soleil et les astres du ciel encore, en sorte que c'est elle qui a fait la lumière et le regard à l'homme. Il y a de plus une matière pour l'amertume et la salure, qui a fait les larmes et la bile du foie et la colère dans le cœur de l'homme : Il y a encore une matière pour les pierres et la dureté de la terre, en sorte

in-gnuisibh 7-dat in-gruaidibh 7-[i]ldatha i-suilibh 7-in delbaibh nan-daine. Intán dotherna in-coimdhí, da-eirigh in-duilo doman ⁽¹⁾ lais, uair robe aignedh nan-dúl dul a-colaind, mina oirisedh in-coimdhí 7-mina-chesta tar-cenn síl. Adaim 7-mina-eirged iarn-a-bás do-shil-Adaim, do leiccílthea in-doman uili imugha la-taidheacht in-bratha 7-no-chonnd-aithgeinfedh dúil ná-duine 7-ro-lasfatais na-nime *acht* na-trinime in-rightlighe. Et-ni-biadh ceimel de-bíibh na-de-mharbhaib i-sin-doman *acht* ifirn 7-nem mina-thísadh in-coimdhí Dfa aithreic, da- eibéldais na-huille dhúile amlaid sin. Et-is-ime sin ro-m-faired-sa in-barn dochum-se con-innisinn daibh immorro di-rígned o-chein.

4. Indis duinn inddis. ar-tuatha nan-Ebraide na diamra coemnacair, uair itaim-ne ind-anfhis 7-ind-aineolus cechræta mine-hinnister duinn col-léir. co-clos in-tenga bithnua i-cleithibh nime. ro-labair o-bérta ainglecda : « na-raibhi ordugudh na-libuaidh ⁽²⁾, 7-na-roibhi talam, na-muir, na-ifrenn ar-tosach, 7-ni-rabadur cuarta seachtmuine ⁽³⁾ nan-dul dimaicsin talman, na-srethadh sin, 7-ní-rabhatar lírte for-a-taighitís 7-ni-roibhe snechta, na-gaeth, na-gainntenn gréine na-imthennadh ⁽⁴⁾ eisg, na-renna (25 r^o a) nime, naid bladhmila muiridhe 7-ní-rabadur srotha náit aibhne nait én-laithi ». Ro-freaccratar ecaide nan-Eabraighi sin 7-idubradar sin 7-idubradar : Cid ro-bói i-sind-aimsær sin na-rabhatar na-neiche sin uile amlaid sin. Di-freaccair in-tenga bithnúa a-cleithibh nime : ro-bói Dia uilicumachtach gen-tosach, gen-forcenn, gen-bron, gen-æés, gen-urora, 7-ní-roibhe ní roime na n-a-diaidh na-ní-fá-so na fa-sine a-chách an-ás. Et ní roibhe ni-budh doghaing do-sum de genum *acht* madh-

(1) *in doman uile* Lism.

(2) *ligboth* Lism.

(3) *secht nime* Lism.

(4) *imthoiniid* Lism.

que c'est elle qui a fait le mélange de sang, de chair et d'os de l'homme. Il y a encore une matière pour les fleurs et le grésil sur terre en sorte que c'est elle qui a fait l'accroissement et la prière dans les visages et la couleur dans les joues et les nombreuses couleurs dans les yeux et les formes des hommes. Quand le Seigneur s'échappa, l'élément du monde se leva avec lui, car la nature des éléments était allée dans son corps ; si le Seigneur n'était pas demeuré et s'il n'avait pas souffert pour la race d'Adam et s'il n'était pas ressuscité après sa mort pour la race d'Adam, le monde aurait été perdu à l'arrivée du Jugement et il ne renaîtrait être ni homme et les cieux brûleraient, sauf les trois cieux du royaume. Et il n'y aurait pas de race de vivants ni de morts dans le monde, sauf l'enfer et le ciel ; si le Seigneur n'était pas venu la racheter, toutes les créatures seraient mortes ainsi. Et c'est pour cela que j'ai été envoyé vers vous pour vous raconter ce qui a été fait jadis ».

4. « Raconte-nous, raconte », dirent les tribus des Hébreux, « les merveilles qui sont arrivées, car nous sommes dans l'ignorance complète de toute chose, si on ne nous les raconte pas clairement ». En sorte qu'on entendit la langue toujours nouvelle sur les toits du ciel ; elle parla dans la langue angélique : « Il n'y avait pas d'arrangement des couleurs, et il n'y avait ni terre, ni mer, ni enfer au commencement, et il n'y avait pas les circuits des sept cieux allant visiter la terre, ni les séries d'orage, et il n'y avait pas de pays sur lesquels ils allassent et il n'y avait pas de neige, ni de vent, ni de flèches (?) du soleil, ni de cours de la Lune, ni d'astres du ciel, ni de bêtes marines, et il n'y avait ni fleuves ni rivières, ni oiseaux ». Les sages de ces Hébreux répondirent et dirent ceci : « Qu'y avait-il en ce temps, où toutes choses n'étaient pas comme maintenant ? » La langue toujours nouvelle répondit des toits du ciel : « Il y avait Dieu tout-puissant, sans commencement, sans fin, sans chagrin, sans âge, sans déclin et il n'y avait rien après, ni rien qui fut plus jeune, ni plus vieux du tout. Et il n'y avait rien qui lui fût difficile à faire, mais il n'avait qu'à penser à la puissance dans son

inr  d na-cumachtu in-amnmain com-b   l  n urlam c  ch-duil iarn-a-cumsanadh. Do-righne Dia tra solus-chuairt rightige do-n  n-gradhaib aingel. da-thuaith sechtmogad a-l  n gu-sna ceitri grianbruighibh .xx. ar-s  -c  taibh ar-seacht milibh go-ceolaibh 7-libuadhaibh amal re-ghab for-na-seacht nellaibh (1) in-righighi ».

5. Adubradur ecnaidi nan-Ebraide ann sin : « Inais duinn anofs c  a-suidigud fil for-in-doman col-l  ir uair at  m n-an-anfhis 7-n-an-aineolus cech neich dibh. Ro-freacair in-tenga bithnua a-cleithibh nime : « Inn-fhaithe (2) si a-dain, ar-s  , as-cruinn do-ralatar na-huile dh  ile uile, 7-is-cruinn de-r  nadh na-secht-nime 7-is-toruchta, 7-is-cruinn do-ronadh na-mara im-a-cuairt, 7-is-cruinn do-r  nadh 7-is-torachta do-rala talam, 7-ised tincillit ranna (3) ro-chruinne in-doman 7-as-cruinn na-hanmanna, 7-is-cruinn ilciter dealb in-righ-tighe uasail, 7-is cruinn itchither dealb gr  ine 7-esca, a3 deithbeir in-n   sin, uair is-torachta cen fosach cen-forcenn in-coimdhi do-b   7-bfaidh tre-bithu 7-dorinnedh na-huili sin isin-deilbh chuair cruinn sin 7-ro-shuighidhestar Dia a-dhuile fo-n-indis sin.

6. Ro-raidsetar tuatha nan-Ebraidi : « cidh rob   i-sin-cruinne (25 r   b) ch  ar thimchellach sin, ro-bo-damna domain ann ».. Ro-freacair in-tenga nua a-chleithibh nime : « ro-b  i tes 7-fuacht. soillsi 7-dorcha, ard 7-fseal, seirbhi 7-millsi, soneirte 7-eneirte, easgal mara 7-fuaim torann, blath 7-boladh aingel (4), 7-tuiri teineadh; robhatur na-huili sein i-sin-dluim chruinn illdelbhaigh dan-dernad damna in domain artus, 7-is-ann ro-fuilmedh adhbur ifirn. Uair n  -derrnadh a-c  t  ir con-dechaidh int-archaingel tar r  ir 7-tar-recht ind-airdrigh uasail doronsat (5) co-sin-oirbir diairmithe nan-aingel; cosin

(1) ndealba Lism.

(2) faichti sin Lec.

(3) renda Lism.

(4) bolud blatha 7 andord aingel Lism.

(5) dodrigne Lism.

âme, en sorte que toute créature fût prête après son repos. Dieu fit donc le circuit lumineux du royaume de neuf rangs d'anges ; soixante-douze tribus étaient leur nombre avec sept mille six cent vingt-quatre plaines ensoleillées (?), avec des chants et des couleurs (?) comme il y en a sur les sept nuées du royaume ».

5. Les sages des Hébreux dirent alors : « Raconte-nous maintenant clairement quel est l'arrangement du monde, car nous sommes dans une ignorance complète de chacune de ces choses ». La langue toujours nouvelle répondit des toits du ciel : « Est-ce que vous voyez, ô assemblée (1) », dit-elle, « c'est ronds que sont venus tous les éléments, et c'est ronds qu'ont été faits les sept cièux et c'est circulaires et rondes qu'on été faites les mers autour, et c'est ronde qu'a été faite et circulaire qu'est venue la terre et c'est ainsi que circulent les astrés tout ronds dans le monde, et c'est rondes que sont les âmes, et c'est ronde que l'on voit la forme du noble royaume, et c'est ronde que l'on voit la forme du soleil et de la lune et cela est naturel, car c'est une rondeur sans commencement sans fin qu'a été le Seigneur et qu'il sera pendant les siècles, et tout a été fait dans cette forme ronde de cercle, et Dieu a établi ses créatures de cette manière ».

6. Les tribus des Hébreux dirent : « Qu'y avait-il dans la rondeur circulaire, sphérique, en laquelle fut la matière du monde ? » La langue nouvelle répondit des toits du ciel : « Ce fut la chaleur et le froid, la lumière et l'obscurité, le haut et le bas, l'amertume et la douceur, la force et la faiblesse, la tempête de la mer et le bruit du tonnerre, (l'odeur) des fleurs et le chant des anges et les piliers de feu ; toutes ces choses étaient dans la masse ronde et multiforme dont fut faite la matière du monde au commencement, et c'est alors que fut entreprise la matière de l'enfer, car il n'avait pas été fait aussitôt, jusqu'à ce que l'archange transgressa la volonté et la loi du grand Roi noble qui l'avait fait avec une cohorte innombrable d'anges ; jusque-là, l'enfer n'avait pas

(1) *dam* « party ». *Lives of saints from the Book of Lismore*, 1. 2711.

n-dernadh *ifrenn*, acht ro-bói a-damna a-taiscídís isinn mais illdeibhaigh as-ar-teibedh *in-doman* gu-sna-huilibh dachuisib⁽¹⁾ ann 7-do-fhéiglidís na-haingil isin-n-aincneadh diadha, ro-soidhfíchi *ifrenn* am-blath geal arís. Is-é seo tra gnim *in-chéllaei* dorindí Día .i. firmamint *itír* na-huiscedhaib 7-ro-suidigestar Dia na-seacht nime i-sin-ló tanuste con-an-duilibh rannaibh. Rofhitír *in-coimdi* co-rachíadh duine tar a-réir 7-tar a-reacht 7-is aire sin ro suidighí slal nime re-gnuisibh slífl Adaim ar-co-faicdis⁽²⁾ finn botha nime 7-rigraidhí in-popuil budei sin ».

7. Ro-himchoiscitt *ecnaide* nan-Ebruidhe in-chosc deirrit 7-adubradar : « *cinnus* na-secht nime sein 7-na-cresa *in-atimchell* », ar-siat. « An *cét* neam dib artus ass-é etrechtach solus nellach as-neassa daibh-si assa-taitnenn *éscca* 7-esradh rann. Da-nem luatha⁽³⁾ aille uaistibh sin a-comaicsin áingeal innlibh 7-esrad gáeth. Nem fúar oigreta uaistibh sin is-glaisi na cech dat .iii. fuaire na-snechta 7-is-laidlighi na-in-grian (25 v^o a). Da-nemh loinderdha lasamna uaistibh sin, as-laitnenn teine 7-rinna 7-doberaid toirrne for-milaib mara. Ardnem teindtighi na-næm uaistib sin, as-sí solusta grianda teinntighi co-claiscetal 7-co-ceolaibh aingeal *in* a cresaib. An-seachtmad neam *immorro* for-a-laighit in-da-chenduill décc con-delbaib each 7-én ar-lasadh 7-teccait da-gáith décc immon-mbith as-na-cresaib *cetna*. Atait *dana* dreaccain *co-ceannaib* teinntighe *i-sna-cresaibh sin* 7-timchillitt tra na-cuic cresa neamdha sin. Et atait [*creasa*] timchill do-nem im-thalmain im-a-cuairt, .i. crís fuair oighrighi i-fuilit mfla fo-muiribh 7-fó-thæbhaibh in-domain 7-in-talman in-des is-di-airm co-fuilit næ tuirthi teinntighi fri-nem an-des ag-a-imfhulang. Crís eili ann dono di-a-táit secht n-iltoirthe in-talman con-eirgit immon-bith ar-a-bruinnibh siar. Dá-chris aille ailgeana ainmíne do-berat fuacht 7-tes 7-doberat imat

(1) *docoissin* Lism.

(2) *arna hactis* Lism.

(3) *tuachtidí* Lism.

été fait, mais sa matière était déposée dans la masse multiforme d'où fut extrait le monde avec tout ce qui y existe, et si les anges étaient restés dans leur nature divine, l'enfer aurait été changé en fleur brillante de nouveau. Voici donc l'œuvre que fit Dieu le premier jour, c'est-à-dire le firmament entre les eaux, et Dieu établit les sept cieus le second jour, avec tous leurs éléments les astres. Le Seigneur savait que l'homme transgresserait sa volonté et sa loi et c'est pour cela qu'il mit le voile du ciel devant les faces de la race d'Adam, pour qu'ils [ne] vissent pas les beaux tabernacles du ciel et les dynasties de ce peuple même ».

7. Les sages des Hébreux s'enseignèrent la dernière instruction et dirent : « Comment sont ces sept cieus et les zones à l'entour ? » dirent-ils. « Le premier des cieus d'abord, c'est le brillant, éclairé, nuageux, qui est près de vous et d'où brille la lune et la dispersion des astres. Deux cieus rapides, beaux, à la suite, avec le voisinage des anges en eux, et d'où se disperse le vent. Un ciel froid, de glace, à la suite, plus bleu que toute couleur, sept fois plus froid que la neige et plus brillant que le soleil. Deux cieus brillants, brûlants, à la suite de ceux-là, d'où brillent le feu et les astres et qui jettent les tonnerres sur les bêtes de la mer. Le haut ciel flamboyant des saints, à la suite, qui est éclairé, ensoleillé, enflammé, avec l'harmonie et les chants des anges dans ses zones. Le septième ciel, donc, sur lequel se posent les douze chandelles en forme de chevaux et d'oiseaux qui brûlent, et douze vents viennent autour du monde, des mêmes zones. Il y a aussi des dragons avec des têtes de feu dans ces zones et cinq zones célestes les entourent et elles sont à l'entour du ciel, autour de la terre en cercle, c'est-à-dire une zone froide glacée, où sont des bêtes sous les mers et sous les côtés du monde et de la terre au sud, c'est à l'endroit où sont neuf piliers de feu au sud du ciel pour le soutenir. Une autre zone, d'où sont les sept nombreuses productions de la terre, en sorte qu'elles se lèvent autour du monde sur son sein, à l'ouest. Deux zones belles, douces, rudes, qui donnent le froid et la chaleur, et qui donnent beaucoup de maladies

tedhanna do-thæbhaib in-talman ar-cech leth... 7-ilcheola (1) uiscidi 7-ilba (2) salmuire 7-talam con-a-shleibhtibh 7-úidhbaidh conn-ilchinélaib crann 7-leacc loghmur.

8. Adubratar ecaighi nan-Ebraide : « Innis duind ilcheinéla in-mara 7-a-timthireacht ». Ro-freacair in-tenga bithnua a-cleithib nime 7-adubert : « Atait ann ámh, ar-sé, tri-líne do-muiribh immon-mbith .i. muir co-seacht ndelbhaibh cetus fo-thæbhuib in talman fris-sa domaine (3) ifearn 7-fri-sa-cuirthear gair im-ghlenn. Atá sálmuir ghlórdha ghlasdonnach im-a-cuairt im-thalmáin de-cech leth do-ghlua (25 v^o b) isit luili 7-aithní scéas iltoradh in-talman. Atá ann dana in-treas múir as-si lasardha ingnathach sechtmoghá ar-secht cetaibh céol chanait a-tonna ni-chumsanann tuile o-thosach 7-nochond-fhaicter lán acht diadonnaig in-domnach chuirid suan cona-heirghenn toirni nan-gæth la-taidhecht in-domnaig diada 7-la-coiccetal nan-aingeal n-uasal. Atait il-cheinéla do muirib gen-mothait sin im-thoebhthaib in-talman do-gech leth. Muir derg immorro cond-ilar legg loghmur con-a-lonnradh fola con-daitibh diairim... (4). Eigipti 7-Inndia. Muir gainmech gheal con-dath snechta a-tuaid a-hindsib Sabuirn; rosoich osnadh a-tonn co-nellaibh nime. Muir min-tonnach dub fo-dhath (5)... dighainn, daigerdha, 7-gach tar-a-rainic riam no-cho-ternathar as geán-bádud acht æn-æs unaidhe la-hetruma a-retha 7-la-neart gaithe icc-a-seidiugh. Atá inis ar-in-muir sin 7-ór a-gaineam. Atá muir eile ann atcílhear iat sein ic-línad o-Bealltaine co-Samain 7-o-Shamain go-Bellaine ic-aithbe; leth-bliadhain ic-tuili dí 7-leth-bliadhain eili ic-aithbe do-grés. Eigit a-piasta 7-a-bladhna fa-n-aimser geibes a-feth chuire 7-cuiridh ces 7-súan sun-

(1) *ilcenela* Lism.

(2) *údealba* Lism.

(3) *lormai* Lism.

(4) *eitr tíre Egipt 7 tíre India* Lism.

(5) *dath deged* Lism.

aux flancs de la terre, de chaque côté..., et [Dieu fit] les diverses espèces d'eaux, et les diverses formes de mers salées, et la terre avec ses montagnes et les arbres, avec les nombreuses espèces de bois et de pierres précieuses.

8. Les sages des Hébreux dirent : « Raconte-nous les diverses sortes de mer et leur service ». La langue toujours nouvelle répondit des toits du ciel et dit : « Il y a en vérité », dit-elle, « trois lignes de mer autour du monde : c'est-à-dire une mer à sept formes, en premier lieu, sur les flancs de la terre, contre laquelle gronde l'enfer et contre laquelle s'élève un cri autour de la vallée. Il y a une mer salée, bruyante, aux vagues bleues, en cercle autour de la terre de chaque côté, qui produisent le flot et le jusant et qui rejettent les nombreuses productions de la terre. Il y a la troisième mer, qui est enflammée d'ordinaire; ses vagues chantent sept cent soixantedix chants. Elle ne cesse pas de monter depuis le commencement, et on ne la voit pleine que le dimanche, le dimanche elle s'endort jusqu'à ce que se lève le tonnerre des vents à l'arrivée du dimanche divin et au concert des nobles anges. Il y a de nombreuses espèces de mers, outre celles-ci, sur les flancs de la terre de chaque côté. Une mer rouge, donc, avec un grand nombre de pierres précieuses, qui ont l'éclat du sang avec des couleurs innombrables, entre l'Égypte et l'Inde. Une mer sablonneuse, brillante, de la couleur de la neige, au nord, dans les îles de Sabuirn ; elle jette le gémissement de ses vagues jusqu'aux nuées du ciel. Une mer aux vagues douces, noire de la couleur..., forte, furieuse ⁽¹⁾ et quiconque l'a traversée jamais n'en a pas échappé sans se noyer; sauf un bateau de bronze, par la légèreté de sa course et par la force du vent qui soufflait. Il y a une île sur cette mer-ci et son sable est d'or. Il y a une autre mer, et on les voit monter de Bealtaine à Samain et descendre de Samain à Bealtaine ; une moitié de l'année à monter et une moitié de l'année à descendre sans cesse. Ses reptiles et ses monstres se plaignent lorsqu'elle commence à être en repos et elle les met en repos

(1) *daiger lightning, Sallair na rann 5178, 6654, 5546.*

aimser eile forro. Ergit 7-folmaight (1) in-ræt bis ic-tuili ; aibhne 7-srotha in-domain ic-tiacht leis imach 7-imuich.

9. Atait *dana* da-cheinel *sechtmogat* do-tibhrataib con-illdealbhaidh imda examla i-sin doman. Tibra Ebon *immorro* in-chlæchlaid il-dalha gecha laithi do-gres di .i. *dat* snechta-fuirri o-turgabhail co-teirt, dath uaine cond-illdathaibh nathrach o-theirt co-nonaid, 7-dat fola o-nonaidh co-fescor; in-bel blaises ni-thic faitfedh gaire tairis co-bas. Tibra Asia a-tirib Libia. deni coimpreth do-mnaibh aimrite iarm (2). Tibra Presens (26 r° a) a-tirib Daraith fluchaid sein *for-oes* singaili 7-adharthai fgal, 7-gech bél blaises di rosia i-feirg 7-ind-escaine go-lá in-bratha cond-eipleat eitr bás 7-bethaidh 7-brón 7-doirrsi. Tipra Siain a-tiribh Ebrai, ní-faictar gan-tuili f 7-ní-bí lán *acht* d'adomnaig 7-ní-faictar sruth aisti 7-ní-thainic i-sin-bith d-ola-nad fhín na-domblás (3) ní-bí fuirre... 7-ní-cuimnig (4) brón na-toirrsi aici. Ata sruth uisci co-tes leinedh atracht innsi na-piann 7-gach-aen rainic da-fhis ní-therna úadh co se 7-ní-thicfa co-tí in-brath. Atait ceitri srotha mar airmither an-ghluinibh (5) sleibhi Nabhúan co-forblas fina 7-conn-eirge donn fhola co-seirbhi shaile 7-con-gainemh óir. Sruth Oliua ind-innsibh Teibe tormaighit amal toraind i-sind-aidhce ro-geinedh in-slainicidh a-tiribh Ebra 7-ind-aidhehi atracht o-marbhaib.

(1) *faillnigít* Lism.

(2) *riam* Lism.

(3) *míl bläss* Lism.

(4) *cach aen rot-blaisi nocho tainic* Lism.

(5) *glúnnib* Lism.

et en sommeil le reste du temps. Ils se lèvent et dévastent le temps qu'elle monte. Les rivières et les fleuves du monde y viennent et en sortent.

9. Il y a donc soixante-douze espèces de sources avec des formes variées, nombreuses et différentes dans le monde. La source Ebonim, qui change de couleur chaque jour continuellement, c'est-à-dire qu'elle a la couleur de la neige depuis le lever du soleil jusqu'à tierce; la couleur verte, avec les couleurs variées des serpents de tierce à none, et la couleur du sang de none à vêpres. Par la bouche qui y goûte ne passe jamais de rire jusqu'à la mort. La source Asia, dans les terres de Lybie. Elle rend enceintes les femmes stériles auparavant. La source Presens, dans les terres de Darath; elle bout devant les meurtriers et les adorateurs d'idoles, et toute bouche qui y goûte, elle la pousse à la colère et à la malédiction jusqu'au jour du Jugement, en sorte qu'ils meurent entre mort et vie et chagrin et tristesse. La source de Sion dans les terres des Hébreux; on ne la voit pas sans monter et elle n'est pleine que le dimanche et on ne voit pas de fleuve sortir d'elle, et il n'est pas venu au monde d'huile ni de vin, ni de miel qu'elle n'ait... et il ne se souvient plus du chagrin ni de la tristesse. Il y a un cours d'eau avec la chaleur du feu sur le rivage de l'île des peines, et quiconque est venu pour la connaître, n'en échappe pas jusqu'à présent et ne reviendra pas jusqu'au Jugement. Il y a quatre fleuves, à ce qu'on pense, dans les vallées de la montagne Nabuan, avec le goût du vin et la rougeur du sang, avec l'amertume de la mer et avec du sable d'or. Le fleuve Oliva, dans les îles de Teibe; ils grondent comme le tonnerre la nuit où naquit le Sauveur dans les terres des Hébreux et la nuit qu'il est ressuscité des morts.

(A suivre).

UN TRAITÉ IRLANDAIS. DU MOYEN-AGE

LA LANGUE TOUJOURS NOUVELLE

(Suite et fin).

10. Do-maidetar ceitri ceinela leg loghmur ann con-dealbhaibh daine 7-co-ceill cumsanaid in-cech lfg dibh side. Lía adhamaint a-tír India ; cidh-ré snechta no re-mórgaith ní-fuairiti, riam í 7-ni-thabhair ternud d-ordaib 'cruaidhi [i]araind gebetar ic-a-tuarcaint ní-fettar a brisiud; in-rig an-bi laim i-cath nó i-cleith comraice moigid roime 7-bidh in-crich aicce gen-fhuireach. Lía Ibén a-tiribh Sab lasaid and-aidhchi dhorcha amal choidle teinntighe ; doirtid cech neim ailistear d-feraibh ann ar-a-chind 7-gech naithir thlaidles é eiblid 7-do-geibit bás focétóir. Lía Istena a-tiribh Libia ; and-íochinnibh dreaccan do gabur in-cloch no ind-mair-linn a-cuirter fuchaid tar-a-bordaibh 7-tar-a-bruachaibh soillsigid cech usce mad dorcha reime 7-mad an-geimredh churter inn doní loirnis amal loirnis æir; madh a samradh (26 r^o b) *immorro* doní ósnaid amair osnaidh n-geamoidhchi no mórgaithi. Lía Fainéis a-tiribh Anloil ic-sruth Dara ; atchither da-réllainn décc ann 7-roth éscá 7-teinedh in-a-tæbhaibh 7-a-craidhedhaibh dreacon for-muir dogabur do-gres 7-cech duine imbí il-laim noco-cuirí uadh nochol-labrann bréig 7-ní-thoillenn a-timchell na-cloichi sin lin a-breithe i-tech fhir fhingaille na-adartha ígal 7-issa-in-trath iarméirgi chanus cheol conidh cosmail ar binnes 7-ar-áibnes re-molad righ níne 7-talman.

11. Atáit ceitri croinn i-talmáin mur innisít na-staraíd andíu 7-ciall duine in-cech crann dibh .i. crann-Games cō-comracc óir 7-stain⁽¹⁾ 7-curter trí-toraidh tre-sin crann sin

(1) i comruc Ior 7 Dan Lism.

10. On vante quatre espèces de pierres précieuses avec forme d'homme et avec de l'intelligence qui reste en chacune. La pierre Adhamaint dans la terre de l'Inde; que ce soit par la neige ou le grand vent, elle n'en est jamais plus froide, et elle ne donne pas de répit aux durs marteaux de fer qui se sont mis à la frapper; on ne peut la briser; le roi à la main de qui elle est dans un combat ou dans une rencontre en champ clos, met tout en déroute devant lui, et le territoire est à lui sans délai. La pierre Iben dans les terres de Sab brille dans une nuit obscure comme une torche enflammée. Elle verse tout poison hors du vase [où elle est] aux hommes, et tout serpent qui en approche meurt et trouve la mort aussitôt. La pierre Istena, dans les terres de Lybie: cette pierre se trouve dans les cervelles des dragons; le grand lac où on la met bout par dessus les bords et les rives; elle éclaire toute eau si elle était sombre auparavant; et si c'est en hiver qu'on l'y met, elle fait un grand bruit comme le tonnerre de l'air; mais si c'est en été, elle pousse un soupir comme le soupir d'une nuit d'hiver ou du grand vent. La pierre Fainés dans les terres d'Anloil, du fleuve de Dara. On y voit douze astres et la roue de la lune et du feu sur ses côtés, et c'est dans les cœurs des dragons sur mer qu'on la trouve toujours, et tout homme, dans la main de qui elle est, jusqu'à ce qu'il la jette ne dit pas de mensonge et aucun nombre d'hommes autour de cette pierre n'est capable de la porter dans la maison d'un meurtrier ou d'un adorateur d'idoles, et à l'heure de matines, elle chante un chant qui est semblable pour la mélodie et la beauté à la louange du Roi du ciel et de la terre.

11. Il y a quatre arbres sur terre, comme racontent maintenant les historiens, et chacun a l'intelligence d'un homme; c'est l'arbre Games au confluent d'or et d'étain, et cet arbre produit trois récoltes chaque année, c'est-à-dire une récolte verte, brillante la première fois, et une récolte rouge la

cecha bliadna .i. torad gléghlas in-cét uair, 7-torad derg in-tanaisti, 7-gorm in-treas torad, 7-cech æn blaises ní dhe thoirthibh in-croinn sin, tiéc ciall 7-cuimni 7-comairle dó 7-ní-thorchair duille riam de ó ro-dhelb Dia ar-an-doman é 7-cech-duine cond-ainim 7-cond-eslainti do-thocht in-a-thochus dó, slanaighter fri-prapadh sula namá. Crann na-bethadh a-parrtus dana cech-bel blaises a-thorad sin fos ní-fhaghbann bás co-brath 7-is-sa-los in-croinn sin ro-hinnarbadh Eaba 7-Adum a-parrtus imach. Dá-thoradh décc cecha bliadna cuirus de .i. torad cecha mis 7-uidhi sechtsamlaithe uadha immach rosoich foscud a-blaith 7-a-thorad. Crann Araib an-indsib Raib samailter redeilb n-duine a-blath 7-ro-soich a-fhoscudh uidhe sé samlaithe uadh. Lega lóghmura sgeallán a-ubhall. 7-báidhit sin ferg 7-format chraidhi cechain itchí iat. Bile Nataibén an-deiscert sleibhi Síoin a-tirib Eabra; ní-fhuaratar daine ó-tosach domain chorrabas ice-iarraid croinn do crochad Crist 7-is-as-a-gescaibh 7-as-a-ghlacáibh ro-lletradh (26 vº a) in crann ris-ar-crochadh in-slainicidh, rígh nime 7-talman, tres-ar-hicad in doman ar-tus; secht toraidh 7-secht m-blatha chuires de cecha bliadna 7-cech duine blaises a-thoradh in-croinn sin ní-thic sæth na galur na-imsnim ris acht cenn a-suan 7-a-suthaine 7-a-sírslainte 7-ní-lainic a-talmain do-mhil na-d-fhín nat-ola rosoisedh cutrumus ni-cusmailus do-blas na-de-míntoirthib in-croinn sin. Etrochta gealghlana gréine issed as-cusmail ré-blathaibh do-thaithneam, lega lógmura i-sna-blathaibh sin. Dá-chinél shechtmogat do-cheolaibh cáine coimghlesta canait immorro bairr in-bile sin fri-taidhecht nan-gæth n-glanfúar o-thosach in-domain. Cuicc eoin sescat ar-tri-cetaibh cond-édrochta shnechta 7-con-eitib órda 7-co-sullib amair lecca lóghmura 7-canait sin ilcheola æbdæ examla for-bélaibh (1) 7-for-geccaibh in-croinn sin.

(1) i n-ílbetraib Lism.

seconde, et bleue la troisième et à quiconque goûte des productions de cet arbre, il vient l'intelligence, la mémoire et le conseil, et jamais feuille n'en est tombée depuis que Dieu l'a formé dans le monde, et tout homme ayant une infirmité ou une maladie, qui est arrivé à en posséder, est guéri en un clin d'œil. L'arbre de la vie dans le Paradis donc ; toute bouche qui en goûte le fruit jusqu'à maintenant ne meurt pas jusqu'au Jugement, et c'est à cause de cet arbre qu'Eve et Adam furent expulsés du Paradis. Il fournit douze récoltes par an, une récolte chaque mois, et l'abri de sa fleur et de ses fruits s'étend à la distance d'un voyage de sept jours d'été. L'arbre Araib dans les îles de Rab, dont la fleur ressemble à la forme d'un homme, et son abri s'étend à la distance d'un voyage de six jours d'été. Les pépins de ses pommes sont des pierres précieuses, et ils apaisent la colère et l'envie du cœur de quiconque les voit. Le vieil arbre Nalaiben, au sud de la montagne de Sion dans les terres des Hébreux ; les hommes ne le trouvèrent pas, depuis le commencement du monde jusqu'à ce qu'ils eussent à chercher un arbre pour crucifier le Christ, et c'est de ses branches et de ses fourches que fut coupé l'arbre sur lequel fut crucifié le Sauveur, roi du ciel et de la terre, par lequel le monde a été sauvé d'abord. Il produit sept fruits et fleurs par an et qui goûte les fruits de cet arbre n'a ni fatigue ni maladie ni souci, sauf son sommeil, et [il est] éternellement en bonne santé, et il ne vient pas sur terre de miel, ni de vin, ni d'huile qui arrive à égaler ou à imiter le goût des fines productions de cet arbre-là. L'éclat blanc et pur du soleil voilà ce qui ressemble à ses fleurs qui brillent ; des pierres précieuses sont dans ces fleurs. Les sommets de ce vieil arbre chantent soixante-douze espèces de chants de lamentation composés à l'arrivée des vents très froids, depuis le commencement du monde. Trois cent soixante-cinq oiseaux, avec l'éclat de la neige et avec des ailes d'or et des yeux comme des pierres précieuses et ils chantent de nombreux chants beaux et variés en diverses langues sur les branches de cet arbre-là ».

12. Ro freaccratar echnaidi nan Ebhraidhi sin 7-adubradar ainm sin : « Anba mór .i. is-do-gaing duinne da-creidem sin. Co clos ⁽¹⁾ in-tenga bithnua a-cleithib nime 7-is-sed itbeart : « as-fosud 7-is-forusta in-righ uasal breathach na-doirtenn in-doman foruib-sea fri-prapadh sula a-mfreidem barnaicenta and-ecnaic bur-tigernæ .i. in-coimhdhedh chumacht-aigh. Et-indail duib creidem do-denam .i. in-míl bennaig ro-soich ar-traigh mhara Cucaist ind-aidhche re-geined slaincid in-bethadh a-tirib Eabra ; re-meabaid da-sruth as-a-braigít .i. srut fína 7-sruth dergoir 7-a-se radharce 7-fat a-dealbha .i. ceitri chaecait míle is-edh gabhus don-traigh. Ceitri-chaecat adharc ingnaðh fair ól cæcca ar cét in-ecch adhaire dibh 7-mairit betha ⁽¹⁾ in-míl sin fós g-a-bhurn-dainibh 7-ga burn-deghfhlaithib 7-ro-b-usai dibh (26 v° b) aicne in-sceoil seo ina sin. Ind-aithnid dáibh en na-neime machtnaighthi dianad ainm int Iruath fil la-úrthib India ata domét ind-eoin sin conidh uidhe tri-ngemla ro soich fosceud a-eitedh intan sgailles uadha iat 7-is-íatt biadha imfhuilnges dó na-bladhmhíla mora muiride gom-beir leis iat a-cennaibh a-crobh 7-a-lathar sleibhtedh ngainim 7-gainem tírim air is-ann goires a-ugha. do-gres. Et donither long fhuilnges seoladh 7-imrum do-lethbléisc na-huighi beires seacht mogat læchi ar-celtri míle con-an-arm 7-con-and-eitedh 7-con-a-lointibh beires leis tar múrbracht gech mór mara 7-ata sochaidhi mór de-nd-lucht fil i-sin comdháil se fer in-domain 7-is-a lethbléisc na-huighi sin tangadur tar-muir Ruaidh 7-na-dénaidh amurus ar-Dhia, a-dháine truagha », ar-sé.

(1) beanna Lec.

12. Les sages des Hébreux répondirent et dirent alors : « C'est très prodigieux, c'est-à-dire c'est difficile à nous de croire cela. En sorte qu'on entendit la langue toujours nouvelle, des toits du ciel et voici ce qu'elle dit : « Le noble roi judicieux est ferme et calme de ne pas renverser le monde sur vous en un clin d'œil, par suite de l'incrédulité de votre nature, [et] du blasphème envers votre maître, c'est-à-dire le Seigneur tout puissant. Et il vous semble bon de croire, c'est-à-dire à la bête cornue qui a atteint le rivage de la mer de Cucaïst, la nuit où est né le Sauveur du monde dans les terres des Hébreux ; deux fleuves jaillissent de sa gorge, c'est-à-dire un fleuve de vin et un fleuve d'or rouge, et de six portées d'œil est la longueur de sa taille, c'est-à-dire deux cents milles voilà ce qu'elle occupe du rivage ; elle a deux cents cornes merveilleuses ; chaque corne contient la boisson de cent cinquante hommes et les cornes de cette bête restent encore chez vos gens et chez vos princes et la connaissance de cette histoire vous a été plus facile que cela. Est-ce que vous connaissez l'oiseau étonnant du ciel que l'on nomme l'Iruath, qui est dans les terres de l'Inde ? Cet oiseau est si grand que l'ombre de ses ailes s'étend à la distance d'un voyage de trois jours d'hiver, lorsqu'il les étend, et voici la nourriture qu'il se procure : les grandes bêtes marines, en sorte qu'il les emporte au bout de ses pattes et devant des montagnes de sable ; et du sable sec par dessus, et c'est là qu'il échauffe ses œufs toujours, et on fait un vaisseau qui porte voile et rames de la moitié de la coquille de l'œuf, qui porte quatre mille soixante-dix guerriers avec leurs armes et leurs ailes (P) et leurs provisions, qu'il porte à travers les hautes marées de toutes les grandes mers, et il y a une grande quantité des gens qui sont dans cette assemblée des hommes du monde, et c'est dans la moitié de coquille de cet œuf qu'ils sont venus à travers la mer Rouge, et ne soyez pas incrédules à l'égard de Dieu, ô hommes misérables », dit-elle.

13. *Atracht* óglæch do thuath Iudais i-sin dinad ⁽¹⁾ sin .i. Iudas mac-Aibhis, maic-Goméir, maic Sala, maic Arasacsat a-crichaibh Coriath ⁽²⁾. As ffr comairenn ⁽³⁾ in-coimthe, [arsé] 7-is do-dreim na-hescaine o-chéin indall ⁽⁴⁾ é 7-adubert : « is-brécc fós na-croinn gu-sna-buadhaibh imdha 7-gu-sna-duillib ordha », adubert in-fer ut, « do bith ann ». Et mur-thairnic do-sum sin do-radh, impaighid sé tuaitheal o-thainic inu-adhaidh thoile ind-airdrigh. Do-riacht nell teinnlighe tar-fiarlait muighi na cétné chuire cor-leaghsat súili in-ffr sin ic-a-féghadh, co-torchair sé marbh for-talmáin i-fladhnaisi morshluaigh in-domain na-ceidni-sein. Ro-gabhsat ic-atach 7-ic etarguidhi 7-idubradar : « a-choimdhi uili cumachtaigh, ar-do-trocuiri 7-ar-do-buidhi 7-ar-do-mhíne, na-tabur aithfer arnd-amarais oruindi mina faiced ar-suili h-firta 7-do-mhírhuile. Is-cóir duibh-si dilgudh do-cuingid ar Dia fo-dhesta bar-Pilip apstal, uair-cidh (27^o a) sochaidhi ata isin-mortinol-sa fer ndomain, ge-ro-marbhtha uili 7-cond-eabhtha a-fuil 7-cond-eththa a-fheoil ro-bo-usa fo-shecht a-dhílgud sin an-as beim écnaidhi for-Dhá 7-amurus fur-a-duilibh 7-fur-a-mir-builbh ».

14. Ro freaccair ecnaidi nand-Eabraidí sin 7-adubradar « Innis duinn », ar-siat, « ní do-proiceptaib De for-a-duilibh 7-for-a-dhainib ». Adubert int-apstal ann sin : « Do-rinne Dfa ar-tus i-sin chethrumad lóu da-cinéel sechtmoghat nan-ardrennach im-nim la-timchuairet ngréine go-soillsiginn in-Díth 7-ar-o-thesstar da-magh dhécc fo-thóebhaibh in-talman o-nónaidh co-maitín ». Adubradar ecnaidi nan-Ebraidí : « Indis duinn, ar-siat, in-da-magh décc sin i-soillsighenn grian fo-thóebhaibh in-talman uair is-dall oraind a-ihis do-

(1) *dunad* Lism.

(2) Cf. *mic Iudas Scariath* Lism.

(3) *i. mairid Issu Crist* Lec.

(4) *anall* Lec.

13. Un guerrier se leva de la tribu de Judas dans cette armée, c'est-à-dire Judas fils d'Aibhis, fils de Gomer, fils de Sala, fils d'Arasacsat dans le pays de Coriath. Il est vrai qu'il trahit le Seigneur [dit-il] et il est de la troupe de malédiction depuis longtemps et il dit : « C'est encore un mensonge que les arbres avec leurs nombreuses vertus et avec les feuilles dorées, dont a parlé cet homme-là, qui y sont ». Et comme il lui arrivait de dire cela, il se retourna au nord, quand il fut allé contre la volonté du Grand Roi. Un nuage de feu vint à lui à travers la plaine de l'assemblée, en sorte que les yeux de cet homme coulèrent comme il le regardait, et qu'il tomba mort sur la terre, en présence de la grande armée du monde dans cette assemblée-là. Ils se mirent à prier et à intercéder et ils dirent : O Seigneur tout puissant, par ta miséricorde et par ta bonté et par ta douceur, ne nous fais pas de reproche pour notre incrédulité, si nos yeux n'ont pas vu tes vertus et tes merveilles ». — « Il est juste que vous demandiez pardon à Dieu maintenant », dit l'apôtre Philippe « car quelque nombreux que soient les hommes du monde dans cette assemblée, si on les tuait tous et qu'on bût leur sang et qu'on mangeât leur chair, ce serait sept fois plus facile de pardonner cela, qu'un blasphème à Dieu et l'incrédulité à l'égard de ses créatures et de ses merveilles ».

14. Les sages des Hébreux répondirent et dirent : « Raconte-nous », dirent-ils, « quelque chose des instructions de Dieu à ses créatures et à ses hommes ». L'apôtre dit alors : « Dieu créa d'abord, le quatrième jour, soixante-douze espèces de grands astres dans le ciel autour du soleil pour illuminer le monde et pour chauffer les douze plaines sur les côtés de la terre depuis none jusqu'au matin ». Les sages des Hébreux dirent : « Raconte-nous », dirent-ils, « les douze plaines où brille le soleil sur les flancs de la terre, car la connaissance que nous en avons est obscure ». — « Voici ce qui en est : le soleil va au sud-ouest, au delà des flancs de la terre, à travers le fleuve de la mer aux falaises vertes, dangereuses,

beith againd ». « Ass-edh ámar eissium : leid grian siar des tar-toebuibh in-talman tar-sruth mara glasaltaigh gaibhthig co-taithnenn re-linntibh lethna lan mora na-cris-uisce uair as-seisidhén timcheilleas in-domán 7-mesraighthi a-fuillisi féin 7-teit iarsin tar-muir thretan-máir thonghairb 7-srabh teinedh timcilles im-tuathaibh in-mara sin 7-i-sna-tuathaibh sin dergthair ór .i. o-theinntighecht in-mhara sin 7-o-chumusc thesa greine dergthar; 7-téit grian tairis sin go-magh meall na-macraidhi 7-is-gaibhthech aggarbh ám atathar i-sin-muigh sin a-conmacraidh móir micheoirithi ní ann uair scéit ⁽¹⁾ piasta 7-bladhmfla chuca col-leatrat 7-com-berat dronga díana diairim dibh con-dénat-san uchana 7-arghaire 7-an-acáinte uili chum nime suas co-traigheann in-muir iarsin com-beir lé-a-piasta 7-a-bladhmfla co-faccaim fal-sum nan-oirechtaibh sgithacha sgailteca co-huathmur ecclach imsnimach 7-is-edh inister conidh anmanna pectacha ní i-sin-pein sin. O-sgibes grian tairr sibh sein, ised teit tar-sliabh co-srothaib teinedh 7-as-siat aitreabhait ainnsin .i. demhna coimidechta nan-anmann ro-raidhsemur romáind; taitnid in-grian iarsin re (27 r^o b) beinn in-niuil assan-eirgit na-ceitri curaidh xx^o congairit fa-ghlinn na-piann; 7-taitnid in-grian iarsin re-luirbi in-míl móir gu-sna-ceitri slabhradhaib xx. fair an glinn na-piann; 7-taitnid iarsin fós tar-illtuathaib ifrn fo-thuaidh 7-tar-dubhlenn 7-tar-srothaibh aideithece ifrinn; 7-taitnid iarsin fós fós re-slis in-míl moir sgees in-muir mor 7-nahilmuire im-thóebaibh in-talman 7-tsuidhes ariisi co traigen ind-uair aife ⁽²⁾; 7-laitnid in-grian iarsin re-sliabh ro-damnaigedh do-theinid bratha fri-buaidh do cach dail ⁽³⁾; taitnid in-grian iarum ri-sna-huili dhúile fuilet sa-chollad derach o-thosach in-domain ind-uaim nam-blath. Rithaidh grian iarsin fós farglenn dubach dérach cond imat ndreccan

(1) sceinnt R.

(2) anuair aithbi Lec.

(3) dúil Lism.

(3) i nglinnib Lism.

en sorte qu'il brille sur les lacs larges, très grands, de la zone des eaux, car c'est elle-même qui entoure le monde et tempère l'endroit où vous êtes vous-mêmes, et il va ensuite au delà de la mer immense aux vagues rudes, et le courant de feu qui environne les tribus de cette mer-là et dans ces tribus-là l'or rougit, c'est-à-dire qu'il est rouge du flamboiement de cette mer et du mélange de la chaleur du soleil, et le soleil traverse jusqu'à la Plaine agréable des enfants, et il est dangereux et dur en vérité d'être dans cette plaine-là dans la grande réunion d'enfants maltraités qu'il y a là lorsque les reptiles et les bêtes s'élancent vers eux et les déchirent et en emportent des foules rapides, innombrables, en sorte qu'ils poussent tous des gémissements et des cris et des lamentations vers le ciel, jusqu'à ce que la mer baisse et qu'elle emporte avec elle ses reptiles et ses bêtes et qu'elle les laisse dans leurs assemblées fatigués, abattus, avec une frayeur pleine de crainte et de détresse, et voici qu'on raconte que ce sont les âmes des pécheurs qui sont dans cette peine-là. Après que le soleil les a traversés, voici qu'il passe la montagne aux fleuves de feu, et c'est là que demeurent les démons qui gardent les âmes, dont nous avons parlé précédemment. Le soleil brille ensuite sur le bord du nuage d'où se lèvent les vingt-quatre champions qui crient dans la vallée des peines. Et le soleil brille ensuite sur l'enceinte de la grande bête avec les vingt-quatre chaînes sur elle, dans la vallée des peines, et il brille ensuite encore à travers les nombreuses tribus de l'enfer au nord et à travers la vallée noire et à travers les fleuves maudits de l'enfer, et il brille ensuite encore sur le côté de la grande bête qui vomit la grande mer et les autres mers autour des flancs de la terre et qui les avale de nouveau jusqu'à ce qu'elle dessèche à l'heure du jusant. Et le soleil brille ensuite sur la montagne qui a été formée du feu du Jugement pour le profit de chaque créature. Le soleil court ensuite encore à travers la vallée sombre, pleine de larmes, avec une quantité de dragons, et il y a

7-atáit da-dhorus for-sin nglenn sin 7-ni-chuirenn édrochta gréine soillsi ann. Taithnid in-grian iarsin fri-sna-hialla én chanus ceol combuaid for-linntib nam-bláth 7-rithaid iarsin tar muighibh edrochta com-blath 7-com-boitanugud fina. Taithnid grian iarsin fri-parrthus Adhaim indair go-túcaibh a-cenn i-sin maidin foraib-si, 7-ro-biad mór do-sgelaibh aici re-innisin dam-beth tenga re-fhaisneis ».

15. « Indis duinn » ar siat, « rind adneas 7-ca-haicnedh fuil andimh 7-in-cosmhail aicnedh ar-a-fut 7-a-rétlann ». Ro freacair in-tenga bithnua a-cleithibh nime sin : « ní cosmail amh », ar-sé « .x. ranna Gabóin ar-tus 7-tóchuirid monga trema teinntighi dibh 7 gabaid crith 7-doirechta plágha 7-deabtha for-talmáin. Atáit ranna ann 7-doberet ro-lhes 7-ro-fhuacht... co-cenn cæcca bliadna cotic aimser chunds-naighthe dóib 7-antan-andn-inad 7-o-thice ind-aimser sin lingidh im-na-tuathaibh sin glinne nan-dér co-cend ceitri mbliadna cond-eirgid toirrsi fair lé-gair na-secht n-arcaingéal 7-la-gothaibh dighainin dreaccan gnathaigis i-sin-glinn sin. Atáit ranna aile ann 7-rithait sein na sé lá 7-na-sé-haidchi no-co-ticc in-domnach 7-o-thic in-domnach, tinnscaidh ilcheola imdha examla 7-ro-certaighit súan for-na-rothaibh (1) cétna.

16. Do (27 v^o a) rinde Día tra suidhiugud (2) laithi dá-chinél sechtmoghat do-mhlaib mhara 7-da-chinél sechtmoghat do-cinelaibh én 7-cech cénéil dibh-séin con-deilbh 7-con-dath 7-con-béasaibh 7-con-aicnedh for-leith in-cech cinél. Enlaith indsi Galaith immorro ní-fuil i-talmáin li-dath na-Jennrad. na-láitnid dan-ochtaibh 7-dan-eilibh, 7-dontad déra la-snechta

(1) *rith* Lism. Lec.

(2) *isin .u. ed* Lec.

deux portes à cette vallée et la lumière du soleil n'y apporte pas de lumière. Le soleil brille ensuite sur les troupes d'oiseaux qui chantent un chant de victoire sur les lacs des fleurs, et il court ensuite à travers les plaines brillantes avec des fleurs et l'odeur du vin. Le soleil brille ensuite sur le Paradis d'Adam, à l'Est, jusqu'à ce qu'il lève sa tête au matin au-dessus de vous, et il aurait bien des histoires à raconter s'il avait une langue pour les dire ».

15. « Raconte-nous », dirent-ils « les astres que tu as connus et quelle nature est en eux et est-ce que la nature est semblable pour tous les astres ? La langue toujours nouvelle répondit des toits du ciel ceci : « En vérité, elle n'est pas semblable », dit-elle; les dix étoiles Gabôin d'abord, et elles portent de lourdes crinières de feu et elles tremblent et elles prédisent la peste et la lutte sur terre. Il y a des astres qui donnent le grand froid et la grande chaleur... jusqu'au bout de cinquante ans jusqu'à ce que vienne le temps du changement pour eux et lorsque c'est l'endroit et que vient le moment, il saute parmi ces tribus de la vallée des larmes jusqu'au bout de quatre années, en sorte que le chagrin le prend au cri des sept archanges et aux voix fortes des dragons qui fréquentent dans cette vallée. Il y a d'autres astres qui courent six jours et six nuits jusqu'à ce que vienne le dimanche, et, quand le dimanche est venu, ils commencent de nombreux chants variés et règlent le sommeil sur les mêmes courses.

16. Dieu fit donc le cinquième jour soixante-douze espèces de bêtes marines et soixante-douze espèces de races d'oiseaux et chaque race avec une forme, une couleur, des mœurs, une nature à part, pour chaque espèce. Les oiseaux de l'île de Galaith ; il n'y a pas sur terre de couleur ni de splendeur qui ne brille sur leur poitrine et leurs ailes, et ils versent des larmes par la neige et par le froid, et ils se réjouissent et sont actifs par le beau temps. Ils se lèvent toujours à minuit, et chantent des chants, et ils gazouillent comme de la musique

7-la-fuacht 7-doniat failti 7-suntaidhi le-soininn. Eirgit cecha medhionaidhehi do-gres 7-canait ceola 7-ceileaburta amal cheola tét. 7-is do-sholabharthaighe cecha ceola cech ní dibh sin... 21... A-fuil d-ainglibh ar-nim 7-do-dainibh *for-talmain* 7-do-mhilaib fo-muirifh eirgit 7-cuirit and-aghaidh suas re-Dfa, 7-gidh saine bérla do-chanadh cech oen-tenga dibh ni-thoirmisceadh athesc araili. Atá *dana*. do-griandacht 7-do-ruithnighi 7-d-aille an-dealbha go-soillsighit *ifrenn* fo-thuaidh con-amlaid robeth fo chusmuilius in-ríghtighe uasail *ind-aithreabait* aingil. *Amal* is-diffhaisneisi in-coimthe, as-diffhaisneisi a-fhlaithes ar-imat a-chéol 7-a-failted. 7-ar imat a-aingeal 7-a-árcaingel 7-a-thimthiredh fó-theascaib *ind-airdrigh* uasal *chumachtaigh sin* 7-aille an-delba ant-shlóigh truim theithbind taithneamaigh 7-an-imraití gloine 7-gloiri 7-eangach nan-anmann uair ní-clos guth feirgí na formait neich ri-araile ann. Maghénar trath goirter i-sin-sosad nertmar neamdhai séin a-cumusc a-bhennacht ansan, bail na regar a-lés soillsi gréine na-ésca na-retlann, *acht* mad gloine 7-edrochta na-diadhachta ic-soillsiugud a-tobur na-soillsi suthaine .i. port i-tá sith suthain 7-inad ita soillsi 7-reithinche do-na-hanmannaibh *sægulla* cen-forcenn 7-taithnemh na-ffrinde 7-innmasa ríghdha, inad a-fuilet srotha digainne dergóir 7-moladh aingel 7-arcaingel 7-inadh næm (27 v° b) 7-ffrén 7-inadh na-ól soeth na-galar na-toirrsi *acht* failti suthain shíraibhinn 7-inadh na-testa 7-na-teasbann 7-na-teseba molad aingeal 7-archaingeal; uair ní-tabhar a-luach da-cinn na-flatha sin; uair ní-fhuil aigi nech ambochta na-in-gorta na-in-díthaid ⁽¹⁾, *acht* beith tre-bithu na-bethadh a-freac-narcus athar 7-maic 7-*spirata* noim. uair is-de itáit na-tri soillsi rígh thaitneas *for-na* flaithibh 7-soillsi na-flaitheadh iganachur *for-na*-cathrachaibh *nemdha* 7-soillsi anmann. Co-fhaicem-ni 7-co-risem 7-cohn-aitrebam int-shoillsi sin fínit,

(1) *na ita* Lism.

d'instrument à corde, et chacun d'eux est plus éloquent que toute musique... 21... ce qu'il y a d'anges au ciel et d'hommes sur terre et de bêtes sous les mers se lèvent et s'adressent à Dieu, et, même si chacun chantait une langue différente, les réponses ne se confondraient pas les unes avec les autres. Il y a donc tant de splendeur et d'éclat et de beauté dans ses formes, qu'elles éclaireraient l'enfer au nord, en sorte qu'ainsi il ressemblerait au noble royaume où habitent les anges. Comme le Seigneur est indescriptible, est indescriptible son royaume à cause du nombre de ses chants et de ses joies, et à cause du nombre de ses anges et de ses archanges et de son service sous l'enseignement du grand et noble roi puissant, et de la beauté des formes de l'armée grave, harmonieuse, brillante et de la pensée de pureté et de la gloire et de l'innocence des âmes, car on n'y a entendu ni parole de colère ni d'envie de l'un contre l'autre. Heureux donc ceux qui sont appelés dans cette demeure solide du ciel, au milieu des bénédictions, lieu qui n'a pas besoin de la lumière du soleil, ni de la lune, ni des étoiles, pourvu qu'y soit la pureté et l'éclat de la divinité qui éclaire de la source de la lumière éternelle, c'est-à-dire le port où est la paix perpétuelle, et le lieu où est la lumière et la sérénité pour les âmes du siècle, sans fin, et l'éclat de la vérité et des richesses royales, lieu où sont des fleuves profonds d'or rouge et la louange des anges et des archanges, et lieu des saints et des justes, et lieu où il n'y a ni fatigue, ni maladie, ni tristesse, mais joie éternelle, toujours mélodieuse, et lieu où n'a manqué ne manque et ne manquera pas la louange des anges et des archanges, car on ne donne pas le prix pour ce royaume. Car il n'a ni pauvres, ni affamés, ni besoigneux, mais on est dans les siècles des siècles en présence du Père et du Fils et du Saint-Esprit, car c'est de là que sont les trois lumières : le Roi qui brille sur les royaumes, et la lumière du royaume qui se porte sur les villes célestes, et la lumière des âmes. Puissions voir, atteindre et demeurer dans cette lumière-là ! *Finit.*

PARTICULARITÉS DU MANUSCRIT

Pour l'étude de l'orthographe, de la prononciation et de la morphologie irlandaises, il peut être utile de relever ici les graphies les plus curieuses de notre texte :

1. De-or-daigh de rinne gu táinice fri gech geach aoin gen « sans » ro-róine amair = amail dealb featur súdigeasta cumachtu isin domun relabairt æntaid sleibhi.
2. Dethinoilset bennaibh Romair re innisin comairem airdr-ghaibh ré badhas thaissechaib leg lóghmur fursunnugad cech de-gnath æs choecca næm adeirdis ectiñtod céolu deraidhsed nelláibh Dqimpo andar ro-m-faided-sa facatar nocho fabínne.
3. Gond-indisedh ri-géinedh ro-m coimpread re-m-fáid mu-thenga as mochin rofhoirithnig De raidsetar sinnamár itbert-remfáided di-orddaid dichomraicetur dení douí ferg da-eirigh taidheacht nochonnd-rolasfatais ro-m-faided-sa dirigned.
4. Ræta mine (= muna) for-a-taighitís naid náit Rofreaccratar idubradar neiche Difreaccair gen doghaing degenum. Dorighne næn seacht re-ghab.
5. For-in-doman innfhaithe cech neich dibh derónadh doronadh secht ranna (renna) itcither dorinnedh ro-shuighidhestar.
6. Roraidsetar íseal ní derrnadh dorindi rosuidigestar Rofhitir recht reacht re-gnuisibh rigraidi.
7. Rohimchoiscitt uaisthibh uaistibh rinna nem neam déce næ leacc loghmur.
8. Thaebhuib doghluaisit tuili treas céol nochondfhaicter gæth thoebhthaib legg loghmur nochoternathar ænæs ic-aithbe.
9. Gecha condeipleat.
10. Ní fetlar aicce eiblid 7-dogeibit amair = amail craidhedhaib nococuirí nochollabrann moigid = maidid.

11. Cuimni 7-comairle cond=con. nifhaghbann. fíchlí croimn
laidhecht snechta lecca æbdæ.
12. Rofreaccratar anba dogaing ílbeart tígernæ regeined
robusai indail=indar re-meabaid aichne indaithnid
læch eitedh blæisc uighi amurus.
13. Oglæch thainice ind-adhaidh célnæ ceidni idubradar, arnd
amarais, oruindi, cond-eabhtha fur.
14. Adubradar dhainib lóu thóebhaibh décc thæbhaibh
ecclach aggarb raidhsemur aideithce sgees dreecan
hiulla én indair aife.
15. Andim (índib) cæcca.
16. Dorinde.
21. Amal is—as dealbha delba gloiné eangach ri diadhachta
sægulla cen « sans » na testa na teashann itáit.

APPENDICE

(tiré du manuscrit de Rennes, § 16-21).

Et ces oiseaux-là ne s'arrêtent pas de chanter un chant en trois troupes, et quinze cent soixante-douze oiseaux sont dans chaque troupe, et le premier chante un chant éternel, très angélique, louant le Christ bienveillamment et racontant sans cesse les merveilles que fit Dieu, avant les créatures: le premier tiers de la nuit se passe ainsi pour eux, et ensuite les oiseaux du milieu se lèvent au milieu de la nuit sans cesse, et chantent un chant angélique, racontant les actions qu'a faites Dieu depuis le commencement du monde jusqu'au Jugement. Les derniers oiseaux se lèvent et chantent un chant septuple, racontant la terreur du jour du Jugement pour la race d'Adam et si la race humaine entendait le chant que chantent ces oiseaux-là, ils ne pourraient pas s'en rassasier.

17. Le sixième jour fut fait Adam, et il y a soixante-douze espèces de la race de notre poison ou de notre crime (?) et tout ce qu'elles ont de merveilleux vous sera raconté. Les héros de l'île d'Emion ont cinquante-sept pieds de haut chacun et rien ne les éveille de leur sommeil, sinon la tempête ou

le cri du combat et ils font un chant de basse en se levant de leur sommeil et leurs yeux éclairent comme des étoiles en temps de gelée et ils troublent la mer par le clignement de leurs yeux jusqu'à ce que viennent les cétaqués à terre vers eux par la force de leurs yeux et ils les mangent pour leur nourriture. Il y a des hommes blancs flamboyants dans l'île Edronia, et une lueur de feu vient de leurs gorges, lorsque s'éveille leur colère, et leurs yeux éclairent comme des chandelles, et plus blanche que neige est leur face, et ils prennent du poisson dans les estuaires, et ils le mangent sans le bouillir, et c'est ainsi que sont les peuples d'Ether dans la montagne Gûgûsg, et leur milieu est du côté de leur dos et une seule côte dans leurs milieux et quatre yeux par derrière à chacun d'eux, et il y a une telle chaleur dans leurs corps qu'ils ne peuvent se contenter que sur les femmes de leur propre espèce. D'autres peuples brillants sont dans l'Assyrie, et ce sont les plus beaux de la race d'Adam, et leur parole est plus douce que tous les chants du monde. Les peuples qui sont au Sud de l'Inde, c'est-à-dire les nains, et ce sont les plus petits de la race d'Adam; chacun d'eux a quatre poings de haut et il n'y en a pas un d'eux qui soit plus grand que l'autre. Les femmes de la montagne d'Arménie, elles n'enfantent toujours que des filles; elles se lèvent de leur sommeil toujours au milieu de la nuit, et elles jettent des étincelles de feu de leurs bouches et de plus leurs barbes vont à leur nombril et sur leurs mains droites à leur mort sont leurs barbes. Les peuples Arfaneis dans les terres de Lybie; leurs yeux brillent par la colère comme du feu, et autour de l'un d'eux ne trouveraient pas place assez d'hommes pour le renverser, et ils chantent un chant pendant leur sommeil comme un chant d'ange et des fleuves de feu [ou de vin] sortent de leurs gorges à leur mort.

18. Les sages des Hébreux dirent : « Raconte-nous » dirent-ils, « le nombre des races que Dieu ordonna pour ses créatures ». « Je te le raconterai » dit-il. « Il y a soixante-douze espèces de bêtes sur mer, et soixante-douze espèces d'oiseaux dans l'air, et soixante-douze espèces de fruits sur

les arbres, et soixante-douze espèces d'astres au firmament, et soixante-douze espèces de nombres d'anges au ciel et soixante-douze espèces de chaînes de peines en enfer, et soixante-douze espèces de chants au ciel, et soixante-douze espèces de langues chez les hommes, et soixante-douze espèces d'hommes en tout de la race d'Adam. Ainsi le nombre des peuples du monde est de cent cinquante-sept peuples qui sont dans le monde, et il y a de nombreux peuples outre ceux-ci dans le monde sous la mer, autour du monde extérieur.

19. Les sages des Hébreux dirent : « Raconte-nous ce que Dieu a compté de peines des pécheurs de l'enfer. ». La langue toujours nouvelle leur répondit et dit : « Avant le Jugement, une langue ne peut compter le nombre de peines de l'enfer; jusqu'à ce que l'on compte le sable de la mer, ou l'air grain par grain, ou la neige flocon par flocon, on ne comptera pas le nombre des peines diverses, indicibles, de cette demeure-là, et, malheureux », dit-il, « bien que je vous raconte quelque chose de la description de cette demeure-là, je ne serais pas assez fort pour la raconter, car l'oiseau le plus rapide et le plus vigoureux pour se diriger dans le ciel quand il serait mille années à voyager dans l'enfer ne serait pas capable de raconter les peines de l'enfer et sept langues de poètes dans sa bouche, et sept éloquences de sages dans chaque langue : tant blesser que hacher et brûler, tant fouetter que tirer et battre, tant couper que crucifier et brûler les os, dans cette demeure effrayante. Malheureux », dit-il, « telle est l'ardeur du feu de l'enfer que, si on versait les mers et les fleuves du monde dessus, ils ne diminueraient rien de sa chaleur, et tout cela n'arrêterait pas le malaise d'une seule personne de l'enfer, car ce n'est pas le feu qui bout là, mais la colère de Dieu. Telle est la grandeur du froid qui est là que, si on laissait la valeur du souffle d'une oie en sortir, la race humaine mourrait, tant personnes que bêtes. Malheureux, dit-il, « la violence du feu de l'enfer est telle que si on jetait une étincelle par le monde, ce qu'il y a de mers et de fleuves et de lacs dans le monde s'enfuiraient